

# Les belles dames - 1/1

**Interprété par Salvatore Adamo.**

Ah les belles dames qui passaient par ma rue autrefois  
Ah les belles dames font les yeux doux à d'autres que moi

J'suis pompiste dans un patelin entre Senlis et Paris  
Autrefois soir et matin c'était le paradis  
J'aimais surtout les dimanches et ses encombrements  
Je mettais ma chemise blanche ma casquette et mes gants

Ah les belles dames qui passaient par ma rue autrefois  
Ah les belles dames font les yeux doux à d'autres que moi

Ah mais c'est la faute à l'autoroute  
Oui c'est elle qui me les pique toutes

Autrefois à y penser j'deviens mélancolique  
Le week-end j'voyais passer le tout Paris bucolique  
Me voilà sous ma casquette j'avais un charme fou  
Qui rendait les dames coquettes et les maris jaloux

Ah les belles dames qui passaient par ma rue autrefois  
Ah je le proclame tous les maris sont des rabats joie

Car ils ont préféré l'autoroute  
Ah dans mon cœur c'est la banqueroute

Y à plus que le curé pied-bot qui m'amène son solex  
Sinon y a pas plus d'autos que du temps du silex  
J'en ai pour vingt ans au moins à débiter tout mon super  
D'ici là j'en suis certain j'aurais tout fichu en l'air

Et les belles dames qui passaient par ma rue autrefois  
Oui les belles dames danseront autour d'un grand feu de joie

Car je m'en vais faire sauter l'autoroute  
Oui je le ferai coûte que coûte  
Car je m'en vais faire sauter l'autoroute  
Oui je le ferai coûte que coûte

Car je m'en vais faire sauter l'autoroute  
Oui je le ferai coûte que coûte  
Car je m'en vais faire sauter l'autoroute  
Oui je le ferai coûte que coûte